



Avallonnais → Vie locale

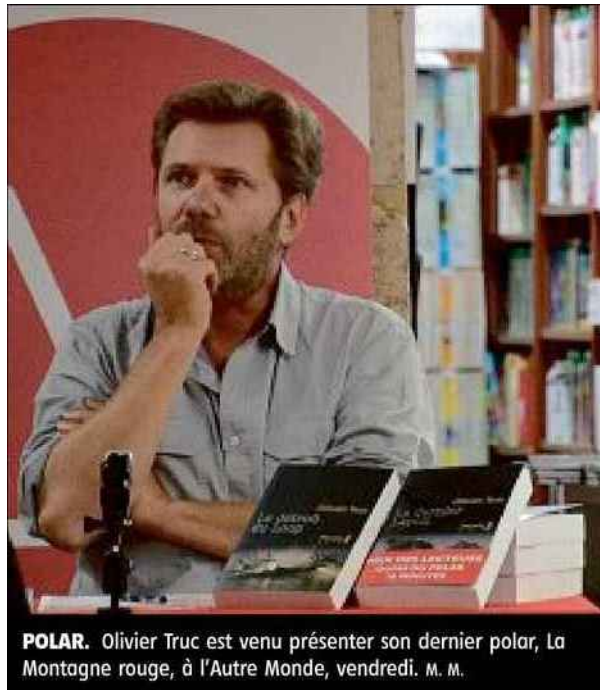
CULTURE ■ Le journaliste et auteur de polars était à la librairie, vendredi Olivier Truc, écrivain du Grand Nord

Depuis plus de vingt ans, Olivier Truc décrypte les pays nordiques. Correspondant du Monde et auteur de polars, notamment, ce Montpellierain d'origine vit à Stockholm (Suède).

Vendredi, il était à la librairie d'Avallon pour présenter la dernière enquête de la police des rennes, *La Montagne rouge*. Il y est question de propriété et de procès.

■ Vos romans ont pour toile de fond les sociétés nordiques, en particulier la vie des samis en Laponie. Sujet que vous connaissez en tant que journaliste. Comment passe-t-on du reportage à la fiction ? Je ne m'imaginai pas écrivain au départ, ce n'était pas une ambition. *Le Dernier lapon* (sorti en 2012) devait être un livre de reportages. J'avais commencé à suivre cette police des rennes pour *Libération* puis pour France 5. Je conçois les romans noirs comme un prolongement naturel de ma manière de faire du journalisme. On est proche du réel et du vraisemblable.

■ Est ce une volonté de s'engager, de se positionner au sujet des samis notamment ? Parler des samis était pour moi une façon de parler



POLAR. Olivier Truc est venu présenter son dernier polar, *La Montagne rouge*, à l'Autre Monde, vendredi. M. M.

des sociétés nordiques. Il y a un paradoxe : on parle de ces pays comme un modèle et on découvre un exemple qui prouve l'inverse. Il y a du civisme, une culture du vivre ensemble, en particulier en Suède, mais il y a une injustice qui est faite aux samis. Ils se sont trouvés dépossédés de leurs terres. C'est un vaste hold-up ad-

ministratif. Et eux demandent juste à être respectés. Ils ne revendiquent aucune propriété. C'est le dernier peuple aborigène d'Europe. Ce sont aussi des gens qui nous disent des choses sur la nature, les différences, des choses qui pourraient nous servir aujourd'hui.

■ Dans ce roman, il est aussi question d'immigration. C'est un livre politique ? En

2015, la Suède, pays de dix millions d'habitants, a accueilli 160.000 demandeurs d'asile. Ça amène des contraintes et des crispations, c'est évident, mais le pays ne s'est pas effondré. La Suède est à 4-5 % de croissance. On voit la montée de l'extrême-droite dans les pays nordiques. La Suède est celui qui a le mieux résisté. Les Suédois me semblent mieux comprendre que ces gens ne fuient pas leur pays pour voler les allocations familiales des autres.

■ Vous êtes déjà venu présenter votre précédent polar à Avallon et les libraires ont coutume de dire qu'elles vous considèrent comme le parrain de l'Autre Monde. Qu'en pensez-vous ? J'en suis fier. Mon précédent roman est le premier bouquin qu'elles ont mis en avant (*Le Déroit du loup*, sorti en 2014). Ça crée une responsabilité particulière. C'est vraiment génial. Des libraires aussi passionnées, ça te réconcilie avec la vie, avec les gens. ■

Propos recueillis par Mélanie Marois

➔ Pratique. *La Montagne rouge*, Olivier Truc, sorti le 3 octobre Ed Métalié, 21 €.